



# LE MARIAGE

---

Watson Jones III

LES COMPÉTENCES  
ACTES 29

# Biblical Foundation

Le mariage n'est pas une condition requise pour être un implanteur d'églises ; tous sont appelés à l'implantation. Dans ce document, nous présenterons une compréhension biblique du mariage et aborderons la question de son influence sur le fait d'implanter.

Le mariage, en tant qu'institution, vient de Dieu et commence avec la création de la femme à partir de l'homme. Des ténèbres, Dieu créa la lumière ; de la nuit, le jour. Il créa les plantes, les animaux et le premier homme. Dieu voit qu'Adam est seul, et Il décide de créer une femme qui sera son vis-à-vis. Dans Genèse 2.18, il déclare : « Je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis ». La création de la femme conduit à la première union entre un homme et une femme. L'union d'un mari et de son épouse trouve son point d'origine en Dieu.

La raison pour laquelle Dieu décide de créer la femme est explicitement donnée avant l'acte de création : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Genèse 2.18a). Gordon Wenham note que « comparé au refrain "Dieu vit que cela était (très) bon" répété sept fois dans le premier chapitre, cette observation divine que quelque chose dans la situation de l'homme n'allait pas est saisissante. Elle avertit le lecteur de l'importance pour l'homme d'avoir un vis-à-vis ».<sup>1</sup> Dieu a vu que l'homme seul était insuffisant, inadéquat. L'intention divine était de rendre possible une relation intime dans le contexte du mariage ; c'est pour cette raison qu'il créa la première femme à partir de l'homme.

Lorsque Dieu créa le mariage, il le fait avec l'idée que les deux époux sont égaux. Dans Genèse 1.26-27, la Divinité converse avec elle-même pour créer le genre humain. Dans cette délibération, Dieu déclare : « Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance (...). Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, Homme et femme il les créa. » Au sein du mariage, le mari et la femme possèdent la même valeur et la même dignité. Aucun n'est plus ou moins que l'autre ; tous deux sont égaux devant Dieu puisque tous deux portent l'Imago Dei.

Pourtant, cette égalité semble remise en cause dans 2.18 et 20, lorsque le terme « aide » est utilisé pour décrire la femme. Une lecture superficielle du passage pourrait laisser entendre que la femme n'existe que pour être subordonnée à son mari. Une étude plus poussée du mot « aide », cependant, nous aide à mieux cerner l'intention de l'auteur. Le psalmiste utilise ce même terme pour parler de Dieu : « Mais Dieu va me venir en aide » (Psaume 54.6, Bible en Français Courant). Dieu, alors qu'il est supérieur à toute l'humanité, se fait serviteur pour nous aider. Nous en concluons que cette aide, ce secours, n'a rien à voir avec la stature de celui qui aide, mais tout à voir avec le fait d'aider quelqu'un afin d'accomplir une tâche donnée, ou dans une situation spécifique. En réalité, le terme « aide » n'implique ni la force, ni la faiblesse. Gordon Wenham soutient qu'« aider quelqu'un n'indique aucunement que celui qui vient en aide est plus fort que celui qui reçoit l'aide, mais simplement que la force

---

<sup>1</sup> Gordon J. Wenham, *Genesis 1-15, Vol. 1, Word Biblical Commentary* (Dallas, Word, Incorporated, 1998), 68, traduction libre

de ce dernier est, à elle seule, inadaptée. »<sup>2</sup> Dieu a jugé que l'homme ne pouvait pas, en étant seul, remplir cette tâche confiée par Dieu ; il avait besoin d'un être qui serait son égal, complémentaire à lui, pour l'aider.

La construction en hébreu *etser ce'neg-du* (c'est-à-dire aide qui est son vis-à-vis) de 2.18 et 2.20 montre que l'association unique de ces termes exprime l'idée de correspondre. L'auteur a en tête la nature complémentariste du mariage : l'un correspond à l'autre ; l'un comprend et s'associe à l'autre, concorde avec l'autre. L'image de Dieu formant la femme à partir de la côte de l'homme évoque un partenariat. Il s'agit de mutualité, et non d'être assujettie à un rôle.

Dans le mariage, deux êtres égaux s'unissent pour former une union, une seule chair. Dieu créé la femme, l'amène vers l'homme ; ce dernier l'appelle « femme » et explique : « Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair » (Genèse 2.23). L'auteur conclut cette partie du récit avec cette phrase : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (2.24). La création de la femme pour être l'épouse d'Adam est le paradigme par lequel les Écritures dépeignent le mariage — deux êtres égaux qui deviennent une seule chair. Ce que Genèse 2.24 nous dit est crucial, et nous permet de mieux comprendre le mariage. C'est une affirmation délibérée qui élève la relation entre un mari et son épouse au-dessus de toute autre relation terrestre. Si nous replaçons ce passage dans son contexte culturel, nous comprenons qu'à l'époque, l'identité individuelle était liée à l'identité familiale. Ainsi, lorsque qu'un homme quitte sa famille — son père et sa mère — pour être uni à une femme qui a fait de même, ils forment une nouvelle union et une nouvelle famille. Leur union est plus importante que la relation familiale entre les parents et les enfants. C'est pourquoi c'est par l'évangile que nous protégeons le mariage.

Genèse 2.24 revêt une telle importance dans la création d'un précédent pour la sainteté du mariage que Jésus et Paul citent ce passage lorsqu'ils abordent le sujet. Dans Matthieu 19.4-10, lorsque la question du divorce est posée, Jésus répond en élevant le mariage. Il déclare que le mariage ne peut prendre fin que dans le cas d'un adultère, et donne Genèse 2.24 pour justifier sa position. Paul, dans Éphésiens 5, cite également Genèse 2.24 pour enseigner à l'église d'Éphèse que le mariage est une question de submission mutuelle — pour le mari, un amour sacrificiel à l'image de celui de Christ ; pour la femme, une soumission à son époux qui honore Christ.

## Une réflexion théologique

En Genèse 1.26, Dieu déclare : « Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance ». Certains défendent l'idée que « faisons » se rapporterait à des anges, mais rien dans le texte ne le laisse présupposer. Ce verset témoigne d'une délibération intentionnelle au sein de la Divinité Trinitaire afin de créer l'humanité à son image. Nous reconnaissons dans la Divinité l'existence de trois personnes distinctes — Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit — qui partagent une même substance et un même amour. Cette vérité théologique nous révèle

---

2 Wenham, *Genesis 1-15, 13*, traduction libre

peut-être qu'une partie de l'Imago Dei se rapporte à la capacité de l'humanité créée à tisser et entretenir des relations. L'union conjugale en est un exemple probant. Tim Keller soutient que les êtres humains sont conçus pour avoir besoin de relations horizontales ; c'est pourquoi Dieu créé un partenaire qui est son aide, la femme, pour être l'ami de l'homme.<sup>3</sup>

Bien qu'hommes et femmes aient le potentiel et le désir d'avoir une relation maritale, beaucoup vivent pourtant dans la réalité du célibat. Cela ne signifie absolument pas qu'ils reflètent moins l'image de Dieu ; que l'on soit marié ou célibataire, notre appel est de ressembler à Christ. C'est donc dans la personne, la vie et la mort de notre Seigneur Jésus-Christ que nous trouvons notre valeur et notre identité.

Dans Éphésiens 5, l'Apôtre Paul utilise l'amour et l'union de Christ et son Église pour montrer l'impact de l'évangile sur le mariage. Il explique que Christ est le chef de l'Église de la même manière que le mari est le chef de la femme (v 23). Dans le mariage, l'épouse se soumet à son mari de la même manière que « l'Église se soumet au Christ » (v 24). Christ et sa croix forment un paradigme d'amour que le mari est appelé à imiter pour son épouse (v 25-31). Paul considère que l'évangile est le fondement qui nous permet de comprendre le mariage et la façon dont un couple marié est appelé à s'épanouir. Christ exhorte le mari et la femme à vivre quotidiennement en soumission mutuelle ; l'épouse fait preuve envers son mari d'une soumission centrée sur Christ, et le mari témoigne envers son épouse d'un amour sacrificiel comme celui du Christ.

Dans Apocalypse 19.7-9, Jean recourt à l'image d'un mariage pour diriger nos regards vers l'espérance future de l'église — le retour de Christ :

Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse  
Et donnons-lui gloire,  
Car les noces de l'Agneau sont venues,  
Et son épouse s'est préparée.  
Il lui a été donné de se vêtir  
De fin lin, éclatant et pur.  
Le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.  
L'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de  
l'Agneau ! Puis il me dit : Ce sont les paroles véritables de Dieu.

Jean voit le retour de Christ comme une cérémonie de mariage où l'époux accueille enfin sa bien-aimée, celle qu'il a attendu si longtemps et qui s'est parée de ses plus beaux habits. Dans l'esprit des auteurs du Nouveau Testament, le mariage, et l'union au sein de celui-ci, constituent la relation humaine qui communique le plus clairement la merveilleuse vérité de l'amour de Christ et de son engagement éternel envers l'Église. Ces vérités que les auteurs communiquent montrent toute l'importance que Christ donne au mariage.

---

<sup>3</sup> Timothy Keller et Kathy Keller, *Le mariage: un engagement complexe à vivre avec la sagesse de Dieu* (Éditions Clé, 2014)

## L'engagement culturel

En considérant l'importance du mariage, nous devrions naturellement arriver à la conclusion que tous et toutes devraient lui accorder la même valeur. Pourtant, notre société et notre culture ne partagent pas tout-à-fait ce sentiment. Certains affirment que le mariage n'est pas pris au sérieux comme il devrait l'être. Aux États-Unis, comme dans beaucoup d'autres pays occidentaux, le mariage est sur le déclin ; on y voit le mariage comme moins important qu'il ne l'était auparavant, ou même franchement obsolète.<sup>4</sup>

Dans son livre *Le mariage*, Tim Keller affirme que beaucoup ne cherchent pas à se marier parce qu'ils partent du postulat que le mariage rendrait malheureux. Il suggère que cette tendance grandissante révèle qu'un virage a été pris vers ce qu'il appelle « le mariage privatisé » — il s'agit moins de dévouement constant, de procréation ou d'un engagement humain que de satisfaction personnelle et d'auto-gratification.<sup>5</sup>

Si Keller a raison, cela signifie qu'on considère aujourd'hui le mariage moins comme une institution et une union décrétées par Dieu, et plus comme un contrat mutuel subordonné à la satisfaction des parties concernées.

Le scepticisme croissant envers le mariage va de pair avec l'augmentation du taux de cohabitation, comme le prouvent plusieurs études. Richard Fry et D'Vera Cohn, de l'Institut Pew Research, affirment que l'essor que connaît la cohabitation est étroitement lié au déclin du mariage.<sup>6</sup> Beaucoup voient la cohabitation comme l'alternative à un mariage qui serait sans doute malheureux ; en habitant avec un partenaire, on se donne une période d'essai pour voir si on est compatibles.

La cohabitation permet de tester l'engagement à vie qu'est le mariage. Si l'on considère que la fornication et la cohabitation ne déplaisent pas à Dieu, on ne verra pas le mariage comme un objectif pressant, mais on dévaluera l'institution du mariage. On peut alors « expérimenter » avec plusieurs partenaires en se comportant comme si on était mariés pour vérifier que l'on est bien compatibles.

Ce qui sous-tend ces présupposés et tendances, c'est le postulat central que la vie consiste à rechercher son bonheur personnel. Lorsque quelque chose vient entraver ce bonheur, on doit effectuer des changements afin de retrouver du plaisir. Ne nous imaginons pas que cette idée se serait arrêtée aux portes de nos églises. En réalité, et puisque nous ne sommes pas immunisés contre le péché, nous avons tous tendance à croire ce que Keller mentionne — que la vie et tout ce qu'elle contient sert mes propres intérêts et mon auto-gratification. Il

---

<sup>4</sup> *The Decline of Marriage And Rise of New Families* | Pew Research Center. n.d., (Pew Research Center, 2010), consulté le 31 mai 2017, <http://www.pewsocialtrends.org/2010/11/18/the-decline-of-marriage-and-rise-of-newfamilies/> (en anglais)

<sup>5</sup> Timothy Keller et Kathy Keller, *Le mariage: un engagement complexe à vivre avec la sagesse de Dieu* (Éditions Clé, 2014), 26

<sup>6</sup> Richard Fry et D'Vera Cohn, I., *Prevalence and Growth of Cohabitation* | Pew Research Center (Pew Research Center, 2011), consulté le 31 mai 2017, <http://www.pewsocialtrends.org/2011/06/27/i-prevalence-and-growth-ofcohabitation/> (en anglais)

s'agit essentiellement d'un état d'esprit individualiste où le moi est au centre de l'univers. Si c'est ainsi que nous anticipons le mariage, nous pouvons nous attendre au désastre.

Nombreux aussi sont ceux qui s'imaginent que l'amour pour son conjoint ressemble aux films hollywoodiens. On croit que l'amour, c'est ressentir de la passion pour l'autre — pas de s'engager envers l'autre et son bien-être. Cette vision déformée du mariage est sûre d'entraver sa nature permanente. Il nous faut adapter notre vision de l'amour afin qu'elle soit consistante avec l'amour que Dieu manifeste en Christ, notre Seigneur qui est mort pour nous alors que nous péchions constamment contre lui (Romains 5.8).

Il existe une vision du mariage plus centrée sur Christ, une vision qui requiert que nous mourrions à nous-mêmes dans le contexte d'un amour sacrificiel pour Christ et pour un partenaire potentiel — la soumission mutuelle. Dans Éphésiens 5.21, l'appel de Paul est le suivant : « Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ ». Ce respect pour Christ, la reconnaissance de sa primauté, c'est selon Paul la base même de la soumission mutuelle. Par l'évangile, il appelle les époux et les épouses à le mettre en œuvre dans le mariage. La soumission est alors à la fois une réponse à l'évangile et un acte d'adoration pour celui qui croit en Jésus-Christ.

Paul se prépare à démontrer que la soumission mutuelle est essentielle dans un mariage. L'épouse se soumet à son mari au verset 22, et le mari se soumet à son épouse en l'aimant de manière sacrificielle — avec Christ comme modèle, lui qui est mort pour l'Église. Paul déclare ainsi aux versets 25-28 :

Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.

Bien que ces instructions soient adressées au mari, elles s'appliquent également à l'épouse qui se soumet « dans la crainte de Christ » (Éphésiens 5.21). Les deux époux sont exhortés par Christ à penser à l'autre plutôt qu'aux avantages qu'ils peuvent chacun tirer du mariage. Lorsque nous voyons le mariage à travers l'objectif de notre Seigneur, nous pouvons moins mettre l'accent sur le moi et élever l'autre.

Deuxièmement, lorsque nous comprenons et apprécions la valeur du mandat culturel de Dieu ainsi que sa pertinence dans le mariage (par exemple, « soyez féconds, multipliez-vous » dans Genèse 1.28) ; et lorsque nous saisissons que l'ordre instauré par Dieu trouve son accomplissement dans le contexte du mariage ; alors nous verrons le mariage comme tout sauf obsolète. Keller souligne que parmi ceux qui sont mariés, les gens ne comprennent pas comment presque 61% d'entre eux se considèrent comme heureux et satisfaits.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> Timothy Keller et Kathy Keller, *Le mariage: un engagement complexe à vivre avec la sagesse de Dieu* (Éditions Clé, 2014), 24

## La portée missionnelle

Bien que le mariage ne soit pas une condition préalable à l'implantation, pour ceux qui sont mariés, il peut jouer un rôle crucial. Tout d'abord, un mariage saint peut être une aide précieuse pour discerner et clarifier une conviction d'implanter. Puisque dans le mariage, la femme est donnée à l'homme pour être son aide parfaite, les époux doivent aborder l'implantation d'églises comme une seule chair. Leurs rôles différents se complèteront de manière unique. Par conséquent, si l'épouse d'un planteur n'est pas entièrement à l'aise avec la conviction de son mari quant à l'implantation, cela peut signifier que Dieu n'a pas ouvert la porte à un tel projet. Certains pasteurs ont discerné l'appel de Dieu grâce à l'intuition divinement inspirée de leur épouse. Le mari et sa femme doivent absolument aborder l'implantation comme une seule chair, et le fardeau de l'implantation doit reposer sur leurs quatre épaules. Dans le contexte du mariage, la conviction quant à l'implantation doit être nourrie, testée et discernée par les deux époux. L'homme qui agit selon sa conviction d'implanter sans le plein engagement de son épouse abîmera à la fois son mariage et l'église qu'il cherche à planter.

Deuxièmement, étant donné la place élevée que Dieu confère au mariage, il n'est pas surprenant que la santé d'un mariage puisse qualifier ou disqualifier un individu pour le ministère. Dans 1 Timothée 3.1-7, la seconde qualification d'un ancien est qu'il soit fidèle à sa femme. Paul poursuit au verset 5 : « Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? » Notez que Paul parle ici de la notion d'ordre quant aux enfants de l'ancien ; il ne suggère pas qu'une épouse ait besoin d'être « dirigée ». Paul défend l'idée que le premier appel d'un pasteur/planteur/ancien est auprès de sa famille ; puisque le mari ne fait qu'une seule chair avec sa femme après Christ, sa première obligation est envers elle.

La mariage, dans de nombreux pays, est dévalorisé et banalisé. Le concept d'un mariage qui dure toute la vie entre un homme et une femme est souvent mis à mal par des idées déboussolées quant au rôle de chaque genre — voire simplement rejeté comme étant inutile et parfois oppressant. Il existe ainsi une opportunité et un besoin pour le couple marié qui s'engage dans l'implantation : vivre de manière distincte, en établissant dans l'implantation une culture centrée sur l'évangile où les hommes et les femmes, ceux qui sont mariés et ceux qui sont célibataires, peuvent s'épanouir et porter du fruit dans leur identité en Christ.

*Des lectures et des questions de réflexion complémentaires sont disponibles sur [acts29.com/competencies/?lang=fr](https://acts29.com/competencies/?lang=fr)*